



ECHANTILLON TEXTES RUSSES

Langue Vivante A

Concours 2026

SUJET 1

6 000 langues : un patrimoine en danger

L'immense majorité des langues serait-elle condamnée à disparaître à court terme ? Les linguistes estiment qu'un idiome ne peut survivre qu'à condition de compter au moins 100 000 locuteurs. Or, sur les quelque 6 000 langues qui existent actuellement dans le monde, la moitié compte moins de 10 000 locuteurs et un quart moins de 1 000. Depuis qu'elles se sont diversifiées, au moins 30 000 sont nées et se sont éteintes, souvent sans laisser de trace. A cette très grande mortalité correspond une durée moyenne de vie relativement courte. Rares sont celles qui, comme le basque, l'égyptien, le chinois, le grec, l'hébreu, le latin, le persan, le sanskrit, le tamoul et quelques autres ont soufflé leurs 2 000 bougies.

Ce qui est nouveau, en revanche, c'est la vitesse à laquelle elles périssent en ce moment. En remontant dans le temps, on s'aperçoit que le déclin de la diversité linguistique a été considérablement accéléré par les conquêtes colonialistes européennes qui ont éliminé au moins 15 % des langues parlées à l'époque. [...] La naissance des Etats-nations, dont l'unité territoriale était étroitement liée à leur homogénéité linguistique, a également joué un rôle décisif dans la consolidation des langues adoptées comme nationales, et la marginalisation des autres. Déployant de gros efforts pour instaurer une langue officielle dans l'éducation, les médias et l'administration, les gouvernements ont consciemment visé l'élimination des langues minoritaires.

Ce processus d'homogénéisation s'est renforcé avec l'industrialisation et le progrès scientifique, qui ont imposé de nouveaux modes de communication, rapides, simples et pratiques. La diversité des langues a été alors perçue comme une entrave aux échanges et à la diffusion du savoir. Le monolinguisme est devenu un idéal. C'est ainsi qu'à la fin du XIX^e siècle est née l'idée d'une langue universelle (on a même songé à revenir au latin), qui a donné lieu à une prolifération de langues artificielles. Le volapük a été la première d'entre elles, tandis que l'espéranto a connu le plus vif succès et la plus grande longévité.

Plus près de nous, l'internationalisation des marchés financiers, la diffusion de l'information par les médias électroniques et les autres avatars de la mondialisation ont intensifié la menace qui pesait déjà sur les « petites » langues. Une langue qui n'est pas employée sur Internet « n'existe plus » dans le monde moderne. Elle est hors circuit. Elle est exclue du « commerce ».

Le rythme d'extinction des langues a ainsi atteint des proportions sans précédent dans l'histoire : 10 par an à l'échelle mondiale. L'avenir paraît encore plus sombre. Selon les pronostics, de 50 à 90 % des langues parlées aujourd'hui mourront au cours de ce siècle. Leur préservation est une affaire urgente.

Les conséquences de la disparition des langues sont graves à plus d'un titre. Si nous devenions tous uniformément monolingues, notre cerveau en serait affecté, au point de perdre une partie de notre créativité linguistique innée. Toute tentative de remonter aux origines du langage humain deviendrait impossible et le mystère de la « première langue » ne serait jamais percé. Par ailleurs, avec la mort de chaque langue, un volet de l'histoire de l'humanité se referme. Les langues ne sont pas seulement le moyen privilégié de communication entre les humains, elles incarnent la vision du monde de leurs locuteurs, leurs imaginaires, leurs façons de véhiculer le savoir. [...] Le danger qui pèse sur le multilinguisme est analogue à celui qui concerne la biodiversité. [...] Ainsi, une grande partie des espèces végétales ou animales en péril ne sont

connues à l'heure actuelle que par certains peuples, dont les langues s'éteignent. En mourant, elles emportent avec elles tout un savoir traditionnel sur l'environnement. [...]

Ranka BJELJAC-BABIC, maître de conférences à l'Université de Poitiers (France),
www.unesco.org

SUJET 2

La diversité linguistique : un atout pour l'humanité

Lorsqu'une culture est assimilée par une autre, la langue menacée subit un processus qui passe généralement par trois étapes. Dans un premier temps, les locuteurs subissent une très forte pression – politique, sociale ou économique – pour parler la langue dominante. Ce phénomène peut venir d'en haut, sous forme de mesures d'incitation, de recommandations ou de lois, ou bien de la base, par la pression du groupe ou en raison de la nécessité économique.

La deuxième phase correspond à une période de bilinguisme émergent. On maîtrise de mieux en mieux la nouvelle langue, tout en étant toujours compétent dans l'ancienne. Puis, souvent très rapidement, le bilinguisme commence à s'estomper, et l'ancienne langue cède le pas à la nouvelle. Cela débouche sur la troisième phase, au cours de laquelle la jeune génération s'identifie de plus en plus à la nouvelle langue, l'ancienne ayant à ses yeux moins d'intérêt.

Il arrive souvent à ce stade que parents et enfants éprouvent une certaine honte à utiliser l'ancienne langue. Les familles qui continuent de la parler voient diminuer le nombre de leurs interlocuteurs et, le domaine d'usage se rétrécissant, cela aboutit à la création de « dialectes familiaux ».

Quel remède à cela ? Dans le cas de beaucoup de langues, il est trop tard pour faire quoi que ce soit, parce que les locuteurs sont soit trop peu nombreux soit trop âgés, ou bien parce que la communauté linguistique est trop occupée par ailleurs à essayer de survivre. Mais bien d'autres langues n'en sont pas à ce stade et on peut encore dans bien des cas les revitaliser.

Mais il faut pour cela qu'un certain nombre de conditions soient réunies : la communauté elle-même doit avoir envie de sauver sa langue ; la culture plus vaste dans laquelle elle s'inscrit doit respecter les langues minoritaires ; et il faut des fonds pour financer les cours, le matériel pédagogique et les enseignants.

La mort d'une langue est-elle vraiment une catastrophe ? [...] La disparition des langues devrait nous préoccuper au même titre que celle des espèces animales ou végétales. Car cela réduit la diversité de notre planète. Des décennies de sensibilisation à l'écologie ont fini par nous convaincre que la biodiversité est une bonne chose. La diversité linguistique n'a malheureusement pas bénéficié de la même publicité.

La diversité occupe une place centrale dans la théorie de l'évolution, car elle permet à une espèce de survivre dans des milieux différents et l'uniformisation présente des dangers pour la survie à long terme d'une espèce. [...] Si la multiplicité des cultures est une condition nécessaire pour un développement humain réussi, alors la préservation de la diversité linguistique est essentielle, puisque les langues écrites et orales sont le principal mode de transmission des cultures.

David CRYSTAL, Courrier international

SUJET 3

L'IA à l'assaut de Parcoursup : Quand les lycéens confient leur avenir aux algorithmes

Par la rédaction de *Vu du Web*, mai 2026

C'est le grand paradoxe de la session Parcoursup 2026. Alors que les plateformes de l'Éducation nationale tentent chaque année de rendre l'orientation plus humaine et transparente, une armée de conseillers virtuels s'est discrètement invitée dans la chambre des lycéens. Selon une récente enquête nationale menée auprès des élèves de terminale, plus de 61 % des candidats ont utilisé une intelligence artificielle générative pour franchir les étapes de leurs inscriptions dans le supérieur.

Loin des clichés de la triche bête et méchante pour rédiger un devoir de philosophie, l'usage s'est massivement déplacé vers l'ingénierie d'orientation. Structuration des projets de formation motivés, réécriture de CV, simulation d'entretiens pour les grandes écoles, ou encore comparaison de maquettes pédagogiques : ChatGPT, Claude et Gemini sont devenus les nouveaux tuteurs des adolescents.

« Au début, je l'utilisais pour corriger mes fautes, explique Léa, 17 ans, élève dans l'académie de Versailles. Puis je lui ai fourni mes notes de première et mes spécialités, en lui demandant de me lister les trois écoles de commerce publiques les plus adaptées à mon profil. Le résultat était bien plus clair et rapide que les heures passées dans les salons de l'étudiant. »

Cette fluidité cache pourtant un revers inquiétant qui alerte les sociologues de l'éducation. L'étude révèle qu'un quart des jeunes interrogés accordent aujourd'hui une confiance plus aveugle aux affirmations d'un modèle d'IA qu'aux sources officielles, comme l'Onisep ou les conseillers d'orientation de leur établissement. Un glissement qui pose la question de la neutralité de ces outils. Les algorithmes grand public, entraînés sur des masses de données globales, intègrent des biais culturels et géographiques majeurs. Ils ont par ailleurs tendance à "halluciner", inventant parfois de faux diplômes ou omettant des filières universitaires d'excellence moins visibles en ligne.

Face à ce qu'il qualifie de « risque d'aliénation numérique », le ministère de l'Éducation nationale tente de reprendre la main. Après l'expérimentation d'un cadre d'usage strict initié l'an dernier, la rentrée 2026 marque le déploiement à grande échelle de « Pix IA », un module d'évaluation et de certification obligatoire. L'objectif n'est pas d'interdire l'outil, mais d'enseigner aux futurs bacheliers l'art du doute et la vérification des sources. « L'IA doit rester un assistant de mise en forme, pas le décideur de votre trajectoire de vie », rappelle fermement la Direction du numérique pour l'éducation. La bataille pour l'esprit critique des futurs étudiants ne fait que commencer.

SUJET 4

Évaluation sur table et retour de l'oral : Comment l'école s'organise face à "l'élève augmenté"

Par l'équipe des *Cahiers Pédagogiques*, juin 2026

Deux ans après le séisme provoqué par l'arrivée des IA génératives dans le quotidien des élèves, le monde enseignant français est en train d'opérer une mutation profonde. Les rapports institutionnels successifs, notamment les conclusions de l'OCDE publiées au printemps 2026, confirment une double réalité : l'intelligence artificielle est un formidable levier de productivité pour les professeurs, mais elle menace de créer une « dépendance passive » sans précédent chez les apprenants.

Côté enseignants, l'intégration est plutôt un succès technique. Les outils d'IA permettent d'automatiser la création de quiz, de générer des supports différenciés pour les élèves dyslexiques ou en grande difficulté, et de réduire le temps consacré aux tâches administratives répétitives de près de 31 %. Le quotidien de la préparation des cours s'est trouvé fluidifié, libérant du temps professionnel pour l'accompagnement humain et direct en classe.

Le diagnostic est en revanche beaucoup plus alarmant concernant les méthodes de travail des élèves. Les devoirs à la maison, jadis piliers de la notation continue, ont perdu toute valeur statistique ou pédagogique. « Donner une dissertation à rédiger chez soi n'a plus aucun sens en 2026, témoigne Marc, professeur de lettres à Lyon. Même les élèves de troisième savent calibrer un prompt pour obtenir une copie très correcte en moins de dix secondes. »

Plus grave encore, les chercheurs en sciences de l'éducation pointent du doigt un phénomène de "déqualification cognitive". Si un élève obtient d'excellentes notes lorsqu'il est guidé pas à pas par une IA adaptative en classe, ses facultés de raisonnement autonome s'effondrent dès qu'il est déconnecté du réseau. La machine remplace l'effort de mémorisation et de structuration logique.

Pour contrer cette léthargie intellectuelle, les établissements scolaires français assistent à un retour en force massif des méthodes traditionnelles. Les inspections académiques encouragent désormais la multiplication des examens sur table, à l'ancienne, au stylo et sur papier, seuls garants de l'authenticité de la production de l'élève. Parallèlement, l'évaluation orale prend une place centrale dans toutes les disciplines, des mathématiques aux langues vivantes. Être capable de justifier son raisonnement de vive voix, face à l'enseignant, est devenu le bouclier ultime contre le plagiat algorithmique.

La pédagogie de projet et les études de cas en petits groupes, en présentiel, complètent cette riposte. Les enseignants n'évaluent plus seulement le résultat final, qui peut être généré artificiellement, mais le processus de réflexion, les ratures et le cheminement logique. L'école de 2026 n'exclut pas la technologie, mais elle redéfinit ses frontières : l'IA gère la forme, l'humain doit impérativement conserver le monopole du fond.

SUJET 5

PR Newswire Europe

jeudi 15 janvier 2026

Microsoft renforce son engagement en faveur de l'éducation avec le programme « Elevate for Educators » et de nouveaux outils activés par l'IA

Microsoft Corp. a annoncé jeudi l'initiative Microsoft Elevate for Educators, un nouveau programme complet qui connecte les éducateurs à la communauté, aux ressources, aux compétences requises et aux nouvelles capacités activées par l'IA, sans frais supplémentaires, afin d'aider les établissements scolaires du monde entier à préparer les éducateurs et les étudiants à un avenir basé sur l'IA.

Les annonces d'aujourd'hui s'inscrivent dans la mission de Microsoft de soutien de l'éducation à l'ère de l'IA. Dévoilées en amont de Bett UK 2026, ces innovations procurent aux éducateurs et aux étudiants des outils éducatifs basés sur l'IA fiables, tout en veillant à ce qu'ils disposent des compétences, du soutien et de la confiance nécessaires pour les utiliser de manière efficace et responsable.

« Alors que l'IA fait partie de l'apprentissage quotidien, notre responsabilité est de veiller à ce qu'elle soutienne les éducateurs et suscite la confiance des étudiants et des familles », a déclaré Justin Spelhaug, président de Microsoft Elevate. « Pour Microsoft, cela signifie construire dans l'application Microsoft 365 Copilot des solutions éducatives responsables activées par l'IA, sécurisées et ancrées dans les valeurs qui humanisent l'apprentissage, tout en veillant à ce que nos éducateurs et nos écoles disposent de compétences et de ressources grâce à des programmes tels que Elevate for Educators pour utiliser ces outils de manière efficace. »

Le programme Microsoft Elevate for Educators s'inscrit dans le cadre de l'engagement plus large de la société d'aider les écoles et les éducateurs à développer les compétences, à élargir les possibilités et à faire en sorte que tout le monde profite de l'IA. Le programme permet aux éducateurs et aux chefs d'établissement d'accéder à l'un des réseaux d'éducateurs les plus vastes et les plus connectés au monde, et offre des ressources de développement professionnel gratuites ainsi qu'un accès à des compétences très demandées pour intégrer en toute confiance l'IA dans la salle de classe.

Des nouvelles communautés mondiales pour les éducateurs et les écoles, de la maternelle à la terminale. Les éducateurs et les écoles du monde entier sont confrontés au défi d'intégrer l'IA de manière à ce qu'elle soit réellement bénéfique pour tous les élèves. En réponse, Microsoft lance des mises à jour importantes à l'intention de sa communauté mondiale d'éducateurs afin d'aider ces derniers à renforcer leurs compétences, à être reconnus et à collaborer au niveau mondial sur les meilleures pratiques en matière d'enseignement activé par l'IA. Les nouvelles communautés Microsoft Elevate Educators et Microsoft Elevate Schools proposent désormais une adhésion tout au long de l'année, des opportunités de formation et des ressources élargies, ainsi qu'un système de réussite progressive permettant aux éducateurs de progresser au fur et à mesure de leur apprentissage. Pour la première fois, les districts scolaires, les systèmes et les ministères peuvent obtenir une reconnaissance spéciale pour avoir soutenu le développement professionnel des éducateurs et démontré un impact mesurable dans les classes et dans l'ensemble des systèmes éducatifs.

[...]

Alors que l'IA influence de plus en plus la manière dont les étudiants apprennent et se préparent à l'avenir, Microsoft propose des outils pour des études plus indépendantes et plus stimulantes. L'agent Study and Learn est un assistant d'IA adaptatif qui fournit aux étudiants un soutien personnalisé. Disponible en avant-première au cours de ce mois, l'agent Study and Learn est conçu pour encourager la pensée critique et réfléchie et aider les élèves à apprendre de manière autonome tout en renforçant leur confiance en eux.

[...]

L'entreprise technologique s'est engagée à rendre l'IA largement disponible et à le faire de manière responsable, avec pour mission de permettre à chaque personne et à chaque organisation de la planète d'accomplir davantage.